AGNUS *Castus*.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0058-7
DFG

VIII.

AGNUS CASTUS.

Grec.....	ἐλαιαγνος ; Théophraste. αγνος ; λυγος ; Dioscoride.
Latin.....	VITEX *foliis angustioribus cannabis modo dispositis* ; Bauhin, Πιναξ, lib. 12, sect. 3. Tournefort, class. 20 *arbres monopétales*.
	VITEX AGNUS CASTUS ; *foliis digitatis serratis, spicis verticillatis* ; Linné, class. 14. *didynamie angiospermie*. Jussieu, class. 8, ord. 5, *gattiliers*.
Italien.....	AGNOCASTO ; VITICE.
Espagnol ..	AGNOCASTO ; SAUZGATILLO.
Français....	AGNUS CASTUS ; GATTELIER ; GATILIER ; GATTILIER.
Allemand...	KEUSCHBAUM ; KEUSCHLAMM.
Hollandais..	KUISCH-BOOM.
Anglais....	AGNUS CASTUS ; CHASTE-TREE.

L'agnus castus est un arbrisseau d'un aspect assez agréable, surtout à l'époque de sa floraison. Il croît dans les lieux humides, marécageux, des pays chauds comme l'Egypte, la Grèce, la Sicile, les départemens méridionaux de la France, etc.

La racine est ligneuse et rameuse.

La tige qui s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, est droite, nue inférieurement, et garnie vers son sommet de nombreux rameaux effilés, très-flexibles, feuillés, tétragones, et blanchâtres à leur partie supérieure. Le gatilier doit probablement à cette grande flexibilité le nom de *vitex* (de *viere*, plier, fléchir), et celui d'*agnus castus* (1) à la vertu qu'on lui a supposée de calmer la passion de l'amour.

Les feuilles, qui, par leur disposition, imitent celles du chanvre, sont opposées, pétiolées, digitées, douces au toucher, composées de cinq, et parfois de sept folioles étroites, lancéolées, pointues, très-entières, molles, inégales, d'un vert foncé en dessus, avec de très-petits points blancs qui leur donnent une teinte grisâtre ; blanchâtres et légèrement cotonneuses en dessous.

Les fleurs sont comme verticillées sur de longs épis nuds, interrompus, et qui terminent les rameaux ; elles s'épanouissent aux mois de juillet et d'août, offrent une couleur violette, ou purpurine, quelquefois blanche. Le calice est lanugineux et blanchâtre ; le limbe de la corole est ouvert, irrégulier, et à six divisions ; les étamines sont droites et saillantes.

(1) Formé par la réunion bizarre et battologique du terme grec αγνος et du mot latin *castus*, qui tous deux signifient *chaste*.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0059-5 DFG

Le fruit est une baie globuleuse, noirâtre, dure, grosse à peine comme un grain de poivre, enveloppée à sa base par le calice de la fleur, et divisée intérieurement en quatre loges monospermes.

L'agnus castus exhale une odeur aromatique, remarquable surtout dans les baies récentes, qui sont en même temps douées d'une saveur âcre : aussi les appelle-t-on dans quelques pays *petit poivre*, *poivre sauvage*, et Sérapion les nommait *poivre des moines*.

Par quel singulier caprice a-t-on choisi pour emblême, et en quelque sorte pour palladium de la chasteté, une plante qui, loin de calmer l'éréthisme des organes génitaux, doit au contraire leur donner une énergie nouvelle ? Combien d'usages ridicules n'a-t-on pas établis, combien de fables absurdes n'a-t-on pas débitées sur cette prétendue vertu antiphrosidiaque ? Dioscoride, Pline, Galien, nous apprennent que les prêtresses de Cérès formaient leur couche virginale avec les rameaux de l'agnus castus, et qu'elles en jonchaient les temples de la chaste déesse à la célébration des thesmophories. On prépare encore de nos jours, avec les baies de cet arbrisseau, une essence, une eau distillée, et un sirop de chasteté, pour émousser l'aiguillon de la chair, qui souvent se fait sentir avec une violence extrême dans ces sombres asiles où l'homme s'impose la loi barbare de combattre le plus doux et le plus utile penchant de la nature. Arnaud de Villeneuve a bien eu la folie de prétendre qu'un moyen infaillible d'amortir tout sentiment voluptueux, consiste à porter habituellement un couteau dont le manche soit fait avec le bois d'agnus castus.

Nous avons montré sur ce point, comme sur tant d'autres, un respect trop superstitieux, une confiance trop aveugle pour les décisions des anciens : nous avons adopté leurs opinions contradictoires sur les vertus de l'agnus castus. N'est-il pas ridicule, en effet, de regarder ses semences tout à la fois comme échauffantes et comme antaphrodisiaques (1)? Avouons cependant, à l'honneur de l'art, que les meilleurs thérapeutistes modernes, parmi lesquels je place au premier rang les docteurs Alibert et Schwilgué, n'ont pas même daigné inscrire cet arbrisseau si vanté au nombre des substances médicamenteuses.

(1) Peyrilhe, *Tableau méthodique d'un cours d'histoire naturelle médicale*, in-8°. Paris, 1804.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0060-6
DFG

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*La figure est moitié de grandeur naturelle*)

1. Fleur entière de grandeur naturelle.
2. Pistil.
3. Fruit de grandeur naturelle.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0061-2
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0062-8
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0063-4
DFG